

F. 97 — 2092

[S - C - 97/12617]

8 AOUT 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 12 août 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988, 26 juin 1992, 30 mars 1994 et l'arrêté royal du 14 novembre 1996;

Vu le Chapitre IV, section 5 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales, modifié par la loi du 1^{er} août 1985, l'arrêté royal n° 424 du 1^{er} août 1986 et les lois des 20 juillet 1991, 21 décembre 1994 et 22 décembre 1995;

Vu l'arrêté royal du 12 août 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption aux membres du personnel d'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux, modifié par l'arrêté royal du 20 août 1996;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu l'avis de l'inspecteur des Finances, donné le 14 juillet 1997;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 24 juillet 1997;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence motivée par le fait que les écoles et les membres du personnel concernés doivent pouvoir prendre connaissance des nouvelles mesures avant le début de la nouvelle année scolaire;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944;

Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951;

Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961;

Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963;

Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967;

Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967;

Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978;

Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982;

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985;

Loi du 1^{er} août 1985, *Moniteur belge* du 6 août 1985;

Arrêté royal n° 424 du 1^{er} août 1986, *Moniteur belge* du 21 août 1986;

Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989;

Loi du 20 juillet 1991, *Moniteur belge* du 1^{er} août 1991;

Loi du 26 juin 1992, *Moniteur belge* du 30 juin 1992;

Loi du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 31 mars 1994;

Loi du 21 décembre 1994, *Moniteur belge* du 23 décembre 1994;

Loi du 22 décembre 1995, *Moniteur belge* du 23 décembre 1995;

Arrêté royal du 14 novembre 1996, *Moniteur belge* du 31 décembre 1996,

Arrêté royal du 12 août 1991, *Moniteur belge* du 27 août 1991;

Arrêté royal du 20 août 1996, *Moniteur belge* du 6 septembre 1996.

N. 97 — 2092

[S - C - 97/12617]

8 AUGUSTUS 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 augustus 1991 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen aan de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988, 26 juni 1992, 30 maart 1994 en het koninklijk besluit van 14 november 1996;

Gelet op Hoofdstuk IV, afdeling 5 van de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1985, het koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986 en de wetten van 20 juli 1991, 21 december 1994 en 22 december 1995;

Gelet op het koninklijk besluit van 12 augustus 1991 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen aan de personeelsleden voor het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 20 augustus 1996;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 14 juli 1997;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 24 juli 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door het feit dat de scholen en de betrokken personeelsleden kennis dienen te kunnen nemen van de nieuwe maatregelen vóór het begin van het nieuwe schooljaar;

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944;

Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951;

Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961;

Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963;

Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967;

Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967;

Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978;

Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982;

Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985;

Wet van 1 augustus 1985, *Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985;

Koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986, *Belgisch Staatsblad* du 21 augustus 1986;

Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989;

Wet van 20 juli 1991, *Belgisch Staatsblad* van 1 augustus 1991;

Wet van 26 juni 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1992;

Wet van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 31 maart 1994;

Wet van 21 december 1994, *Belgisch Staatsblad* van 23 december 1994;

Wet van 22 december 1995, *Belgisch Staatsblad* van 23 december 1995;

Koninklijk besluit van 14 november 1996, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996;

Koninklijk besluit van 12 augustus 1991, *Belgisch Staatsblad* van 27 augustus 1991;

Koninklijk besluit van 20 augustus 1996, *Belgisch Staatsblad* van 6 september 1996.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 4 de l'arrêté royal du 12 août 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux, modifié par l'arrêté royal du 20 août 1996 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 4. § 1^{er}. Aux membres du personnel qui, selon les dispositions du présent arrêté interrompent complètement leur carrière professionnelle, est accordé une allocation d'interruption de F 10 504 par mois, si la fonction interrompue est à prestations complètes.

Lorsque cette fonction n'est pas à prestations complètes, ce montant est réduit au prorata des prestations qui sont interrompues.

Le montant de l'allocation d'interruption est toutefois, par dérogation à l'alinéa 1^{er}, fixé à F 11 504 par mois lorsque l'interruption complète du régime de travail à temps plein commence dans un délai de trois ans à partir de toute naissance ou adoption d'un deuxième enfant, pour lequel le membre du personnel ou son conjoint vivant sous le même toit, reçoit des allocations familiales.

Le montant de l'allocation d'interruption est toutefois fixé à F 12 504 par mois lorsque l'interruption complète du régime de travail à temps plein commence dans un délai de trois ans à partir de toute naissance ou adoption postérieure à celle d'un deuxième enfant pour lequel le membre du personnel ou son conjoint vivant sous le même toit, reçoit des allocations familiales.

Lorsque la fonction qui est interrompue complètement n'est pas à prestations complètes, les montants précités sont réduits au prorata des prestations qui sont interrompues.

Les montants prévus aux alinéas précédents restent acquis, aussi en cas de prolongation de la période initiale d'interruption, jusqu'au plus tard le premier jour du mois suivant le mois au cours duquel l'enfant qui a ouvert le droit atteint l'âge de trois ans. En cas de décès de l'enfant qui a ouvert le droit à ce montant, ce dernier reste acquis jusqu'à la fin de la période d'interruption en cours ou jusqu'à ce que l'enfant eût atteint l'âge de trois ans.

§ 2. Pour les membres du personnel qui interrompent leur carrière professionnelle de manière partielle, le montant mensuel de l'allocation d'interruption s'élève à une partie de F 10 504 calculé selon le nombre d'heures par lesquelles la fonction a été diminuée par rapport au nombre d'heures d'une fonction complète.

Lorsque les membres du personnel remplissent les conditions du § 1^{er}, alinéa 3 ou 4, le montant mensuel de l'allocation d'interruption s'élève, au cours de la période fixée au § 1^{er}, alinéa six, à une partie de respectivement de F 11 504 ou F 12 504 calculé selon le nombre d'heures par lesquelles la fonction a été diminué par rapport au nombre d'heures d'une fonction complète.

§ 3. Par dérogation au § 2, pour les membres du personnel qui ont atteint l'âge de 50 ans et qui, selon les conditions et modalités fixées par la Communauté compétente, s'engagent à interrompre partiellement leur carrière jusqu'à leur retraite, le montant mensuel de l'allocation d'interruption est fixé à une partie de F 21 008 calculé selon le nombre d'heures par lesquelles la fonction a été diminuée par rapport au nombre d'heures d'une fonction complète, sans que ce montant puisse être supérieur à F 10 504.

Lorsque les membres du personnel remplissent les conditions du § 1^{er}, alinéa 3 ou 4, le montant mensuel de l'allocation d'interruption est, au cours de la période fixée au § 1^{er}, alinéa 6, fixé à une partie de respectivement F 23 008 ou F 25 008, calculé selon les dispositions de l'alinéa précédent, sans que ce montant puisse être supérieur à respectivement F 11 504 ou F 12 504.

§ 4. Si un membre du personnel, pendant une période d'interruption en cours, sollicite le bénéfice d'une allocation majorée telle que prévue au § 1^{er}, alinéa 3 et 4, § 2, alinéa 2, et § 3, alinéa 2 celle-ci peut être octroyée à partir du premier jour du mois qui suit la demande. Est considérée comme demande, l'introduction des pièces justificatives dont question à l'article 16, § 3.

§ 5. Lorsqu'un membre du personnel en interruption de carrière, reçoit en cours de l'année scolaire des heures complémentaires à cause de réaffectation ou de remise à l'emploi pour lesquelles il prend également une interruption de carrière, il a droit à une augmentation du montant des allocations d'interruption par rapport aux heures complémentaires en interruption de carrière.

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 4 van het koninklijk besluit van 12 augustus 1991 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen aan de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 20 augustus 1996 wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 4. § 1. Aan de personeelsleden die volgens de bepalingen van dit besluit hun beroepsloopbaan volledig onderbreken, wordt een onderbrekingsuitkering toegekend van 10 504 frank per maand indien het ambt dat onderbroken wordt een volledige opdracht omvat.

Wanneer dit ambt geen volledige opdracht omvat wordt dit bedrag verminderd naar rato van de prestaties die onderbroken worden.

Het bedrag van de onderbrekingsuitkering wordt echter in afwijking van het eerste lid vastgesteld op 11 504 frank per maand wanneer de volledige onderbreking van de voltijdse arbeidsregeling een aanvang neemt binnen een termijn van drie jaar na de geboorte of adoptie van een tweede kind, waarvoor het personeelslid dat zijn loopbaan onderbreekt, of zijn echtgenoot die onder hetzelfde dak woont, kinderbijslag ontvangt.

Het bedrag van de onderbrekingsuitkering wordt vastgesteld op 12 504 frank per maand wanneer de volledige onderbreking van de voltijdse arbeidsregeling een aanvang neemt binnen een termijn van drie jaar na de geboorte of adoptie van een derde of daaropvolgend kind, waarvoor het personeelslid dat zijn loopbaan onderbreekt, of zijn echtgenoot die onder hetzelfde dak woont, kinderbijslag ontvangt.

Wanneer het ambt waarin een volledige onderbreking genomen wordt geen volledige opdracht omvat, worden de voormelde bedragen verminderd naar rato van de prestaties die onderbroken worden.

De bedragen voorzien in de vorige leden blijven behouden, ook in geval van verlenging van de oorspronkelijke onderbrekingsperiode, tot maximaal de eerste dag van de maand volgend op de maand waarop het rechtgevend kind de leeftijd van drie jaar heeft bereikt. In geval van overlijden van het kind dat het recht heeft geopend op dit bedrag blijft dit bedrag behouden voor de duur van de lopende onderbrekingsperiode of totdat het kind de leeftijd van drie jaar zou hebben bereikt.

§ 2. Voor de personeelsleden die hun loopbaan gedeeltelijk onderbreken bedraagt het maandbedrag van de onderbrekingsuitkering een gedeelte van 10 504 frank berekend volgens het aantal uren waarmee de opdracht verminderd wordt in verhouding tot het aantal uren van een volledige opdracht.

Indien de personeelsleden de voorwaarden vervullen van § 1, derde of vierde lid, bedraagt het maandbedrag van de onderbrekingsuitkering gedurende de periode bepaald in § 1, zesde lid, een gedeelte van respectievelijk 11 504 frank of 12 504 frank berekend volgens het aantal uren waarmee de opdracht verminderd wordt in verhouding tot het aantal uren van een volledige opdracht.

§ 3. In afwijking van § 2 wordt, voor de personeelsleden die de leeftijd van 50 jaar bereikt hebben en zich, volgens de voorwaarden en de modaliteiten bepaald door de bevoegde Gemeenschap, engageren hun loopbaan gedeeltelijk te onderbreken tot aan hun pensionering, het maandbedrag van de onderbrekingsuitkering vastgesteld op een gedeelte van 21 008 frank, berekend volgens het aantal uren waarmee de opdracht verminderd wordt in verhouding tot het aantal uren van een volledige opdracht, zonder dat dit bedrag hoger mag liggen dan 10 504 frank.

Indien de personeelsleden de voorwaarden vervullen van § 1, derde of vierde lid, wordt het maandbedrag van de onderbrekingsuitkering gedurende de periode bepaald in § 1, zesde lid, vastgesteld op een gedeelte van respectievelijk 23 008 frank of 25 008 frank berekend volgens de bepalingen van het vorig lid en zonder dat dit bedrag hoger mag liggen dan respectievelijk 11 504 frank of 12 504 frank.

§ 4. Indien een personeelslid tijdens een lopende loopbaanonderbreking een aanvraag doet tot het bekomen van een verhoogde onderbrekingsuitkering, zoals voorzien in § 1, derde en vierde lid, § 2, tweede lid, en § 3, tweede lid, kan deze verhoogde uitkering toegekend worden vanaf de eerste dag van de maand volgend op de aanvraag. Als aanvraag geldt hier het indienen van de bewijsstukken waarvan sprake in het artikel 16, § 3.

§ 5. Indien een personeelslid dat in loopbaanonderbreking is, in de loop van het schooljaar bijkomende uren toegekend krijgt wegens reëffectatie of wedertewerkstelling waarvoor het eveneens loopbaanonderbreking neemt, heeft het recht op een verhoging van het bedrag van de onderbrekingsuitkeringen in verhouding tot het aantal bijkomende uren in loopbaanonderbreking.

§ 6. Les montants fixés aux § 1^{er} jusqu'à 3 du présent article ne restent acquis que pendant les douze premiers mois d'interruption complète ou partielle. Après cette période de douze mois ces montants sont diminués de 5 p.c. »

Art. 2. Dans le même arrêté il est inséré un article *4bis* rédigé comme suit :

« Art. *4bis*. Les membres du personnel qui interrompent leur carrière complètement ou partiellement sur base des articles 100*bis* ou 102*bis* de la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales ont droit à des allocations d'interruption pour une période d'un mois éventuellement prolongeable d'un mois. Pour le calcul du délai de 72 mois prévu par l'article 3 et le délai d'un an prévu par l'article 4, § 6, il n'est pas tenu compte de ces périodes. Ces membres du personnel ne doivent pas être remplacés. »

Art. 3. Dans l'article 6 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 20 août 1996, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le § 1^{er}, alinéa 2, les mots « deux ans » sont remplacés par les mots « d'un an »;

2° § 2, alinéa 1^{er}, est complété par la disposition suivante :

« Cette activité accessoire de salarié doit déjà avoir été exercée durant au moins les trois mois qui précèdent le début de l'interruption de carrière complète ou partielle. »

Art. 4. Dans l'article 7, alinéa 1^{er}, du même arrêté les mots « deux ans » sont remplacés par les mots « d'un an ».

Art. 5. L'article 10 du même arrêté est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 10. Les membres du personnel bénéficiant d'allocations d'interruption peuvent se rendre à l'étranger à conditions de conserver leur domicile en Belgique.

Les allocations d'interruption ne sont toutefois payables qu'en Belgique. »

Art. 6. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1997.

Art. 7. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 8 août 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

§ 6. De bedragen vastgesteld in de §§ 1 tot 3 van dit artikel blijven nochtans slechts behouden gedurende de twaalf eerste maanden van de volledige of gedeeltelijke loopbaanonderbreking. Na deze periode worden deze bedragen verminderd met 5 pct. »

Art. 2. In hetzelfde besluit wordt een artikel *4bis* ingevoegd luidend als volgt :

« Art. *4bis*. De personeelsleden die op basis van de artikelen 100*bis* of 102*bis* van de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen hun loopbaan volledig of gedeeltelijk onderbreken hebben recht op onderbrekingsuitkeringen gedurende een maand eventueel verlengbaar met een maand. Voor de berekening van de termijn van 72 maanden voorzien bij artikel 3 en de termijn van één jaar voorzien bij artikel 4, § 6, wordt geen rekening gehouden met deze periodes. Deze personeelsleden dienen niet vervangen te worden. »

Art. 3. In artikel 6 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 20 augustus 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, tweede lid, worden de woorden « 2 jaar » vervangen door de woorden « 1 jaar »;

2° § 2, eerste lid, wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Deze bijkomende activiteit als loontrekkende moet reeds uitgeoefend geweest zijn gedurende ten minste de drie maanden die het begin van de volledige of gedeeltelijke loopbaanonderbreking voorafgaan. »

Art. 4. In artikel 7, eerste lid van hetzelfde besluit worden de woorden « 2 jaar » vervangen door de woorden « 1 jaar ».

Art. 5. Artikel 10 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 10. De personeelsleden gerechtigd op onderbrekingsuitkeringen mogen zich naar het buitenland begeven op voorwaarde dat zij hun woonplaats in België behouden.

De onderbrekingsuitkeringen worden echter slechts in België uitbetaald. »

Art. 6. Dit besluit treedt in werking op 1 september 1997.

Art. 7. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 8 augustus 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

**GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

**DEUTSCHSPRACHIGE GEMEINSCHAFT
COMMUNAUTE GERMANOPHONE — DUITSTALIGE GEMEENSCHAP**

MINISTERIUM DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT

D. 97 — 2093

[S - C - 97/33079]

**16. JULI 1997 — Erlass der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft
zur Schliessung der ordentlichen Sitzungsperiode 1996-1997 des Rates der Deutschsprachigen Gemeinschaft**

Wir, Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft,

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, insbesondere des Artikels 44;

Auf Vorschlag des Minister-Präsidenten der Regierung zuständig für die Koordinierung der Politik der Regierung und aufgrund der Beratung der Regierung vom 16. Juli 1997,

Beschließt:

Artikel 1 - Die ordentliche Sitzungsperiode 1996-1997 des Rates der Deutschsprachigen Gemeinschaft ist geschlossen.

Art. 2 - Vorliegender Erlaß tritt am 15. September 1997 in Kraft.